



17 novembre 2012

FAMILLE

La pastorale de la famille du diocèse de Sion prend soin de la «petite Eglise domestique»

Au service des familles depuis 20 ans

Dans le sillage du Triennat de la Famille, sous l'impulsion du Cardinal Henri Schwery, le service diocésain de pastorale familiale a vu le jour il y a 20 ans, en novembre 1992. Ce service a pour mission de coordonner et de promouvoir toutes les actions mises en œuvre pour soutenir la famille dans son chemin de Foi. Ainsi, ce service touche le domaine de la préparation au mariage et se soucie de faire connaître ce qui existe dans le domaine de l'accompagnement des couples et des familles, sans oublier les couples en difficulté et les personnes blessées par le divorce.

Les enjeux

Aujourd'hui, l'institution du mariage semble de plus en plus menacée et le divorce touche près d'un couple sur deux en Suisse. Loin de céder au fatalisme, cette réalité pousse l'Eglise à redoubler d'efforts pour transmettre aux couples l'espoir qu'une relation heureuse et durable est possible, car chaque investissement pour leur mariage, si modeste soit-il, peut porter beaucoup de fruits.

Pour leur part, l'évêque de Sion, Mgr Nibert Brunner et le Père Abbé de St-Maurice, Mgr Joseph Roduit ont placé l'accompagnement des familles dans leurs priorités pastorales.

La préparation au mariage

Une feuille de route a été éditée pour indiquer aux fiancés les différents axes de la préparation au mariage à l'Eglise. C'est ainsi que dans chaque région du diocèse, les jeunes qui envisagent le mariage bénéficient non seulement de l'accompagnement du prêtre ou du diacre, mais aussi de l'expérience de couples qui témoignent de leur vécu.

L'accompagnement des couples

Comme le dit si justement le cardinal Daneels : *«Le couple chrétien isolé est en danger : Il ne peut se passer du soutien de la communauté chrétienne, de toute l'Eglise. Aucun arbre isolé ne peut tenir à travers la tempête.»* Dans notre diocèse, de nombreux mouvements de spiritualité conjugale, de partage de vie ou d'action catholique forment un riche éventail qui permet au couple de fortifier son amour tout au long des années de vie commune.

Notons que les célibataires ne sont pas oubliés puisque depuis le printemps dernier, un blog à leur service a été mis en ligne.

Le soutien dans la souffrance

L'Eglise se veut aussi proche des couples et des familles qui souffrent. Des mouvements entourent les personnes qui vivent le veuvage, et des groupes de parole pour les familles endeuillées se mettent en place.

Des conseillers conjugaux sont à disposition des couples qui rencontrent des difficultés.

Il arrive cependant qu'on se heurte à une impasse et que le divorce soit la seule issue possible pour éviter la destruction mutuelle. L'Eglise entoure avec sollicitude les personnes confrontées à cette situation. Par exemple, les soirées *Revivre après une séparation ou un divorce* sont des lieux de partage où déposer sa souffrance et retrouver un sens à sa vie.

Plusieurs associations soutenues par l'Eglise apportent aussi une aide précieuse aux futures mamans en détresse ou aux femmes et aux enfants victimes de violence.

Les événements

Le succès du Festival des Familles qui a lieu chaque année au mois de mars et des Montées vers Pâques pour familles avec enfants en bas-âge, indique que les familles ont besoin plus que jamais de temps pour se rencontrer, prier, fêter, célébrer et faire fructifier la grâce de leur sacrement de mariage.

En conclusion

Nous laissons le mot de la fin à notre Pape Benoît XVI qui s'adressait aux familles à Milan en juin dernier :

«Chers époux, prenez soin de vos enfants et, dans un monde dominé par la technique, transmettez-leur, avec sérénité et confiance, les raisons de vivre, la force de la foi, en leur proposant des objectifs élevés et en les soutenant dans leur fragilité. Mais vous aussi les enfants, sachez maintenir sans cesse une relation de profonde affection et d'attention prévenante à l'égard de vos parents, et que les relations entre frères et sœurs soient aussi des occasions de grandir dans l'amour.»

Anne et Marco Mayoraz

Quelques témoignages

La Préparation au mariage

«Ces rencontres nous ont permis de discuter de sujets auxquels nous n'aurions jamais pensé»

«Nous avons découvert une bonne communication dans le couple.»

«Nous nous sommes sentis accueillis avec bienveillance, dans une ambiance chaleureuse.» Des futurs mariés

En famille au Simplon

«Un air vif, un soleil lumineux, le vent, la neige parfois, voilà pour l'extérieur. Une seule et magnifique chambre boisée avec salle de bain pour toute la famille, des salles séculaires, un feu de cheminée, des escaliers foulés des millions de fois, voilà pour l'intérieur. Les séjours de la pastorale de la famille évoluent dans ce décor somptueux et accueillant. Chacun des participants, du plus petit au plus grand, y trouve quelque chose. La foi des petits s'éveille par le bricolage, le jeu, le chant, celle des grands enfants par le théâtre, les échanges, les efforts partagés. Les adultes peuvent approfondir leur foi au travers d'enseignements, de célébrations et de partages. Ils peuvent également vivre les grands moments de la foi chrétienne au rythme des familles.» Une famille

Le cours Revivre après un divorce

«Ce cours m'a bouleversée, il m'a bousculée et surtout il m'a permis de me réveiller. J'accepte aujourd'hui ma situation telle qu'elle est. J'essaie de ne plus rester tournée vers le passé. J'accepte de refaire confiance à la vie.» Une participante

Informations et coordonnées des mouvements :

Pastorale de la famille : www.pastorale-famille-sion.ch

Renseignements : tél. 079 250 00 12



Légende photo : La Montée vers Pâques 2012 au Simplon : «Vivre la Foi au rythme des familles.»

«Le Fils de l'homme est proche, à votre porte»

Cette année encore, nous terminons la période dite du « temps ordinaire » en lisant des textes de la Bible concernant le retour du Christ.

Comme l'ont remarqué les Pères de l'Eglise, il y a deux avènements de Jésus. Celui dans la pauvreté d'une étable, à Noël, et celui dans la gloire, où « il reviendra juger les vivants et les morts », selon les mots de la profession de notre foi.

Le premier avènement, nous le confessons avec un plaisir non dissimulé : il est lié à tant de belles veillées, tant de belles Messes de minuit, et aussi, avons-le, tant d'images d'Epinal. Quant au second, il faut bien le reconnaître, nous le confessons un peu en passant, distraitement. Nous n'aimons pas trop nous rappeler qu'il faudra bien un jour rendre compte de notre vie. A vrai dire, nous n'y croyons plus guère : *tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil*, et la prédication sur les fins dernières était bonne du temps de la religion à grand-maman que, Dieu merci, nous avons dépassée. Pourtant, de manière insistante, nous répétons chaque dimanche « il reviendra juger les vivants et les morts ».

Que cela nous plaise ou non, ce fameux jugement dernier fait partie de notre foi. Donc, il faudrait bien s'y préparer un peu. D'autant plus que Jésus, dans l'évangile de ce jour, nous presse : « Cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive ».

Quelle génération ? *Cette* génération.

Chanoine Roland Jaquenoud

MCR Valais

La proportion de personnes âgées ne cesse de croître donc elle est favorable pour le recrutement de nouveaux membres, mais hélas, les personnes ne veulent plus ou n'osent plus s'engager sur le long terme.

Si nous considérons notre vie de retraités à la lumière de l'Évangile, il est évident que Jésus, homme de Nazareth et Fils de Dieu, reste un message de joie, de ressourcement intérieur. Sa relation à Dieu, Son Père, Sa bonté, et Son amour pour les hommes, Sa victoire sur le mal et Sa résurrection donnent un sens à notre vie. Il est source de joie.

Dans le monde sécularisé qui est le nôtre, toujours plus nombreux sont les nouveaux retraités qui n'ont pas du tout connu de vie religieuse ni associative. Nous ne croyons pas pour autant qu'ils ne connaissent pas de vie spirituelle et ne cherchent pas à donner un sens à leur vie. La question qui se pose dès lors à notre MCR est d'actualiser son message et de le rendre plus visible.

Avec le MCR nous donnons un sens à notre retraite, c'est un lieu de réflexion, de partage spirituel, un lieu de dialogue et d'écoute, et surtout un lieu d'amitié et de solidarité.

Le MCR-Valais compte 360 membres qui se réunissent chaque mois pour partager le thème proposé, cette année : L'audace de la foi.

R.C.